

Nous avons donné dans le *Bulletin n° 21* (pages 17 à 21) une biographie aussi complète que possible d'Adamus de Ponta. En résumé, nous dirons qu'on ignore tout de ses débuts; sa carrière ne commence pour nous qu'en 1563. Il est alors chantre à la chapelle impériale, à Vienne, sous la direction de Jean Guyot de Châtelet (1512-1588). Il faisait probablement partie du petit groupe de chantres et d'enfants que ce compositeur liégeois, alors maître de chant de la cathédrale Saint-Lambert, a emmenés avec lui quand, en 1563, il a été nommé maître de chapelle de l'empereur Ferdinand I^{er} (1503-1564). Revenu à Liège vers 1566, Adamus de Ponta devient maître de chant de la collégiale Saint-

Jean l'Evangéliste puis, en 1570, de la cathédrale Saint-Lambert. Il perd cet emploi à la suite d'un différend avec le chapitre cathédral, mais retrouve sa place de maître de chant à Saint-Jean.

Adamus de Ponta est cité pour la dernière fois dans les archives en 1585: il participe avec deux enfants de chœur de Saint-Jean à la musique des fêtes du mariage de duc Johann-Wilhelm von Jülich-Cleve-Berg avec la Markgräfin Jacobae von Bade, à Jülich. Deux ans plus tard, c'est un nommé Brassinne qui est maître de chant de Saint-Jean l'Evangéliste à Liège.

José Quitin

ERRATUM

Une fâcheuse omission s'est produite dans le *Bulletin n° 84*, page 10, col. 2. Un nom n'apparaît pas dans la liste des Prix de Rome liégeois, et non des moindres. Il s'agit de **Sylvain Dupuis** (Liège, 1856 - 1931), 1^{er} Prix en 1881, Directeur du Conservatoire royal de musique de Liège de 1911 à 1925.

Je prie nos membres de m'excuser, tout particulièrement Madame Roskam, petite fille de Sylvain Dupuis, qui a attiré mon attention sur cette erreur avec beaucoup de gentillesse et de compréhension.

José Quitin